

Blog de Phaco

21 avril 2025

La Malédiction du cygne

A La Folie Théâtre (Paris 11e) l'on peut découvrir *La Malédiction du cygne*, une pièce d'**Anne-Marie Sapse** mise en scène par **Fred Fayt Thérissod**. C'est un spectacle original et onirique, inspiré par les légendes et les mythes scandinaves. Sur un mode à la fois naturaliste et lyrique, *La Malédiction du cygne* puise dans la captivante mythologie du *Kalevala*, cycle épique de 22800 vers rassemblés au XIXe siècle par **Elias Lönnrot**. Le beau et percutant texte d'**Anne-Marie Sapse** nous entraîne dans une Finlande mystique et rurale où dans une île inquiétante les rythmes de vie sont codifiés depuis des lustres et où plane la légende de la malédiction du Cygne de Tuonela.

L'histoire de *La Malédiction du cygne* se déroule en grande partie dans une ferme de la forêt finlandaise. Au coeur de ce drame insolite il y a deux soeurs (*Kaisa* et *Elle*) aussi différentes que le jour et la nuit. Par son comportement fantasque *Elle* est rejetée par la communauté villageoise et suscite la méfiance de son entourage familial. Dans une intéressante progression narrative **Frédéric Thérissod** met en scène cet univers rural dans lequel les règles sociales sont essentiellement régies par le rythme du travail, les obligations conjugales et le cloisonnement familial.

Et quand Ahti, un jeune homme du voisinage, marié à *Kylliki*, tombe follement amoureux de *Elle*, ce n'est pas simplement l'entourage proche des deux tourtereaux mais toute la communauté qui se trouve déstabilisée par cette relation amoureuse vécue difficilement par les deux intéressés. Marquée à la fois par un implacable réalisme et des incursions nombreuses vers le fantastique *La Malédiction du cygne* est un spectacle qui dégage un fort climat. L'atmosphère s'y révèle même envoutante et les comédiens par la gestuelle, par la diction, par leur présence même dégagent une puissant registre émotionnel.

Finement, le spectacle laisse deviner le désarroi des personnages périphériques (mère, soeur, épouse) devant la revendication d'*Ahti* et *Elle* d'assumer complètement la liberté de leurs choix. L'incompréhension et la mésentente entre les personnages passent par des dialogues courts. Comme chez **Tchékhov** ou **Ibsen**, par exemple dans *Petit Eyolf*, la plupart des personnages nous sont décrits dans la position de subir leur vie. Le jeu des comédiens se profile très convaincant pour introduire cette idée.

Dans ce climat de fatalisme et de sourde révolte la mise en scène met particulièrement en relief l'impuissance et la souffrance passive des personnages confrontés aux revendications libertaires d'*Ahti* et *Elle*. Le spectateur devra attendre la fin de du drame pour savoir si *La Malédiction du cygne* s'est accomplie ! Au final l'on recommandera cette pièce complètement en dehors des modes. Elle est caractérisée par une forte esthétique et une poésie sombre et brûlante, qui peut évoquer ces quelques vers de **Edith Södergran** (1892-1923), poétesse finlandaise d'expression suédoise :

Thierry de Fages

*Voici la rive de l'éternité,
ici coule le torrent en murmurant,
et la mort joue dans les buissons
sa même mélodie monotone.*

*Se här är evighetens strand,
här brusar strömmen förbi,
och döden spelar i buskarna
sin samma entoniga melodi.*

<https://blogdephaco.blogspot.com/2025/04/la-malediction-du-cygne.html>